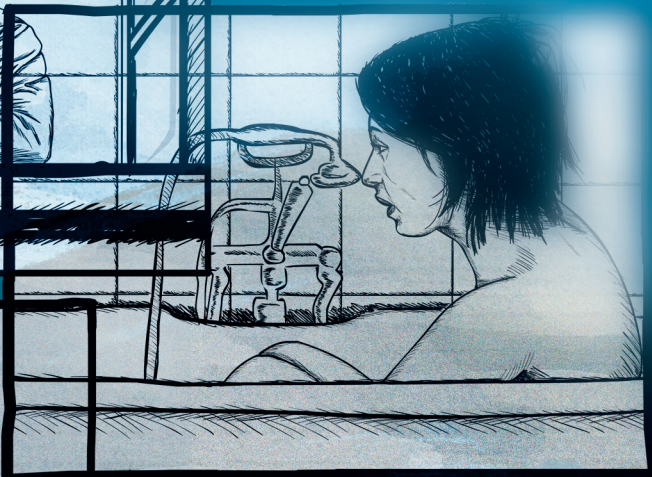
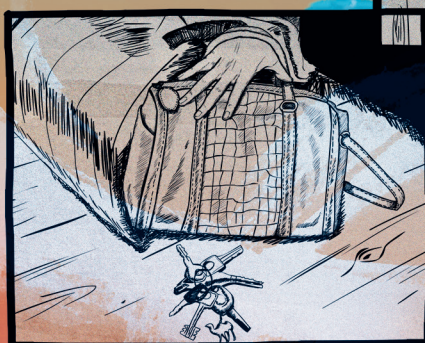


UNE NUIT ARABE



De **Roland Schimmelpfennig**



Par
Le Théâtre à Cran

Nous avons découvert Roland Schimmelpfennig par la lecture de sa pièce *La Femme d'avant*, avant de voir *Push up* il y a deux ans dans le cadre de «Théâtre en mai» à Dijon. Depuis nous avons lu ses autres pièces, *Avant/Après*, *Visite au père*, *Le dragon d'or*, ou *Peggy Pickit* et enfin *Une nuit arabe*, pièce très surprenante, jouée en France pour la première fois au Théâtre du Rond Point avec Niels Arestrup, reprise en 2011 au Théâtre des Célestins dans une mise en scène de Claudia Stavisky.

L'HISTOIRE

Une nuit arabe est une sorte de conte des temps modernes qui se déroule dans une cité HLM. La pièce met en scène un gardien d'immeuble à la recherche d'une fuite d'eau, une jeune femme qui s'endort le soir à demi-nue ne se souvenant pas de sa journée, sa co-locataire, libanaise chargée de sacs en plastique et d'un énorme trousseau de clés, l'amant de celle-ci qui traverse la ville en mobylette pour la rejoindre et qui reste bloqué dans l'ascenseur, et un voisin attendri qui finira ses jours enfermé dans une bouteille de cognac. Tous ces personnages sont propulsés dans une course effrénée parcourant les escaliers de la tour, se croisant rarement, pris au piège d'une malédiction ancienne jusqu'à ce que chacun touche à sa propre vérité.

L'AUTEUR

Roland Schimmelpfennig est né à Göttingen en 1967. Il travaille tout d'abord comme journaliste et auteur indépendant à Istanbul, avant de commencer en 1990 des études de mise en scène à l'école Otto Falkenberg à Munich. Ses études achevées, il devient assistant à la mise en scène, puis participe à la direction artistique des Münchner Kammerspiele.

Pendant la saison 1999-2000, Roland Schimmelpfennig est engagé comme directeur artistique et auteur à la Berliner Schaubühne. Il est actuellement auteur en résidence au Deutsches Schauspielhaus Hamburg. Principales pièces : *La Femme d'avant*, *Push-up*, *Peggy Pickit*, *Le Dragon d'or*.

L'ÉCRITURE

La caractéristique principale de l'écriture de Schimmelpfennig est l'incorporation des didascalies dans le dialogue. Le personnage agit, s'observe agir et raconte l'histoire de son propre point de vue. Dans une même scène peuvent s'entrecroiser dialogues et monologues portés par des personnages situés dans des lieux différents et animés par des motivations divergentes. Ils partagent une intensité émotionnelle commune qui va accélérer le rythme et les rebondissements, donnant ainsi une issue inattendue à la pièce. L'humour est toujours présent même dans le tragique, le propos n'est jamais lourd, mais incisif.

Après avoir monté ***Le Moche*** de Marius Von Mayenburg, la compagnie s'attache de nouveau à un texte empreint de vivacité et de dynamisme.

EXTRAITS DU TEXTE

- « **Khalil** - Ohé ! Est-ce qu'il y a quelqu'un ?
- Fatima** - Troisième étage.
- Khalil** - Comme à chaque fois que je viens, la colocataire de Fatima, Vanina, est allongée sur le canapé du salon et dort.
- Karpati** - Je suis minuscule. Mes chaussures longues d'un centimètre sont gorgées de cognac. Loin au-dessus de moi, inaccessible, le goulot de la bouteille, que j'ai oublié de reboucher. Un courant d'air y passe avec un son grave. Ohé !
- Lemonnier** - Je me trouve en plein désert. Il y a tant de lumière que j'arrive à peine à ouvrir les yeux. Je m'examine de la tête aux pieds, je n'ai pas changé, les sandales, la salopette grise, tout est comme avant. La chaleur est si sèche qu'aucune goutte de sueur ne coule sur mon front.
- Khalil** - Elle est presque nue.
- Vanina** - Quel cauchemar.
- Khalil** - Elle a l'air belle.
- Karpati** - Un homme est entré dans la pièce. Il est debout à côté du canapé.
- Vanina** - Où suis-je ?
- Khalil** - Elle se réveille - salut.
- Fatima** - Quatrième étage.
- Vanina** - Je suis allongée sur un canapé dans une chambre. À côté de moi, une petite table. Dessus une bouteille de cognac presque vide. Je suis à peine vêtue, je ne suis couverte que d'une serviette. Où suis-je ici ? Un inconnu est debout à côté de moi et me regarde. Comment ai-je atterri ici ?
- Khalil** - Salut – elle a l'air troublée. Elle est peut-être en train de rêver.
- Karpati** - Comment ai-je atterri dans cette bouteille ?
- Vanina** - Mon regard parcourt la pièce à toute allure – au lieu des fenêtres à ornement mauresques une porte fenêtre avec chauffage et rideaux. Dehors, il fait noir. Devant, un téléviseur sur une moquette couleur de sable. Des estampes et des affiches au mur, à côté des étagères bon marché et des photos de personnes que je n'ai jamais vues de ma vie –
- Khalil** - Tout va bien ? »



INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Un conte moderne où l'apparente banalité des objets, des gestes et des histoires de vie cache une vérité ancienne dont les personnages ont perdu la conscience mais qu'on va découvrir petit à petit grâce à la mélodie de l'eau. Le son attire tous les personnages vers Vanina qui est atteinte d'une malédiction lui faisant perdre la mémoire. Dans cette réalité à double facette, le trousseau au porte-clefs en forme de chameau se révèle être celui de la suivante d'une princesse arabe ouvrant les différentes pièces d'un palais oriental... Dans ces pièces sont gardés les souvenirs, leur libération entraîne les personnages vers leur salut ou vers leur perte.

C'est pourquoi nous attacherons une importance particulière à la création musicale, une sorte de chant des sirènes abstrait dont l'omniprésence et les modulations vont rythmer le jeu des acteurs. Cette « mélodie de l'eau » devient tour à tour le son du vent dans le désert, le murmure de la fontaine d'un palais oriental ou les hurlements de femmes en mal d'amour.

La vidéo permettra à certains moments où imaginaire, rêve et réalité s'entrecroisent, d'évoquer sans lourdeur scénographique la superposition des lieux et des époques qui parcourent l'histoire.

Le décor sera réduit au minimum afin de laisser une grande liberté de mouvement et de vitesse d'exécution aux acteurs qui, comme dans notre précédente création, utiliseront leurs corps pour suggérer les différents lieux de l'action et les va et vient entre rêve et réalité.

Dans notre société où tout est chiffré, pesé, calibré, formaté, camembérisé, la pièce dessine une façon très originale de s'évader de cette prison où l'esprit est asséché, en renouant avec le monde de l'ailleurs, ici oriental.

NOTE DE SCÉNOGRAPHIE

Vidéo

La scène est un carré de 4mX4m

Dispositif :

- 3 zones de projections dans l'espace scénique
- 2 tulles de 1m20 de large disposés sur des patiences
- 1 face scène -1 au mitard de la scène

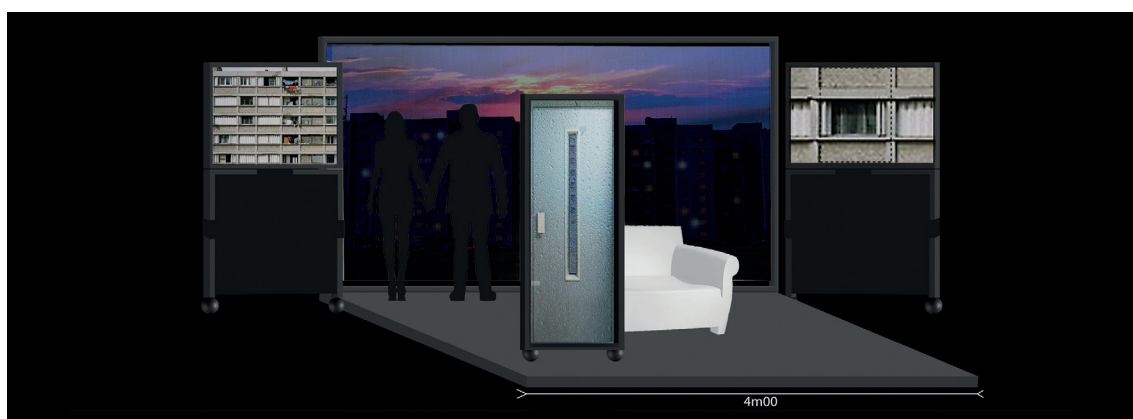
Les écrans peuvent se déplacer sur toute la largeur de la scène. Il faudra penser à faire un système que les acteurs puissent déplacer eux-mêmes.

- Un écran au lointain, 4m de large sur 2m50 (à confirmer). Il faut qu'il soit d'une hauteur suffisante pour dépasser les acteurs et laisser un peu d'air au-dessus pour dissoudre les séquences vidéos sur l'écran.



C'est écran devra être sombre, noir brillant. Cela permettra de ne pas révéler un écran mais de continuer à jouer sur des projections de formes différentes : des objets ou des formes qui casseront le principe traditionnel de l'espace rectangulaire de l'image. Principe déjà en activité sur *Le moche*.

- **L'écran devra avoir 2 options. Une version écran noir et une version écran réfléchissant.** Il faudra que ce système reste démontable. La version réfléchissante devra renvoyer la lumière du vidéo projecteur mais en renvoyant certaines parties des images sur les tulles et les acteurs. L'écran réfléchissant devra être légèrement convexe pour renvoyer la lumière des vidéos dans des directions divergentes. L'idée étant d'englober les acteurs dans une réalité décalée en recréant à partir de la vidéo un espace scénique différent.



PRÉCÉDENTS SPECTACLES DE LA COMPAGNIE

- ***Le Moche*** de Marius Von Mayenburg : octobre 2011
- ***C'est à dire*** de Christian Rullier : création avril 2011
- ***4 48 Psychose*** de Sarah Kane : 2010
- ***La demande en mariage*** d'Anton Tchekhov : 2008
- ***L'affaire de la rue de Lourcine*** de Labiche : 2007
- ***Le médecin malgré lui*** de Molière : 2006
- ***À tous ceux qui*** de Noëlle Renaude : 2005
- ***Effroyables jardins*** de Michel Quint : 2002
- ***La solitude du coureur de fond*** d'Allan Sillitoë : 1999
- ***Cendres de cailloux*** de Daniel Danis : 1998



HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

Le Théâtre à Cran tire son nom de la terre rouge qui recouvre le sol du premier lieu que nous avons créé en 1998 dans un village de 200 habitants de la côte chalonnaise. C'est là que pendant cinq ans, nous avons organisé une saison théâtrale, avant de reprendre le Théâtre Grain de Sel à Chalon-sur-Saône entre 2005 et 2011.

L'ÉQUIPE

Alain Fabert - rôle de Lemonnier

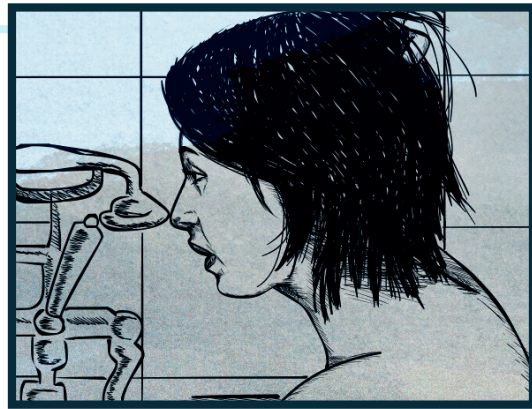
Né dans la Champagne pouilleuse, il commence le théâtre de façon autodidacte, intègre le Théâtre du Jard à Châlons en Champagne, se forme avec Christian Schiaretti, Vincent Rouche, Paul-André Sagel, Jean-Louis Heckel, s'initie au clown et au théâtre d'objet, tout en restant très attaché au travail du texte. Comédien associé à l'Arc au Creusot il joue dans de nombreux spectacles avec "L'Oreille Interne" et la compagnie "Etc". Dernier spectacle : *Les mouches* de Sartre, mise en scène Eric Ferrand.

Lucie Donet - rôle de Fatima

Dont le teint pâle lui vaudra bien des rôles de fantômes, joue avec le Théâtre à Cran où elle se fait appeler Fatima! Bourguignonne au sang polonais, elle prend alors une nouvelle couleur, plus chaleureuse... Emploi, contre-emploi, apparence, quoiqu'il en soit la scène nous permet bien d'être «citoyen du monde»! Après un DEUST Théâtre à Besançon, Lucie Donet intègre le Conservatoire de Lyon, dirigé par Philippe Sire, où elle se forme sous la direction entre autres de Laurent Brethome, Richard Brunel, Philippe Minyana, etc. Comme comédienne, elle joue sous la direction de Gilles Chavassieux, Muriel Vernet, Thierry Jolivet, Florian Bardet ou Clément Bondu.

Lucie Chabaudie - rôle de Vanina

Formée au CNR de Bordeaux de 2000 à 2003, elle travaille avec Hélène Vincent ou Georges Bigot. Elle joue avec différentes compagnies et



metteurs en scène dont Renaud Frugier, Guillaume Cantillon, Nicolas Bouchaud, ainsi que la cie Eulalie. Depuis 2005 avec Sandrine Pires et *Le gourbi bleu* en Alsace, elle est comédienne et assistante à la mise en scène (dernière création «Bazar»). Parallèlement, elle tourne dans plusieurs moyens-métrages et téléfilms. Elle participe aux talents Cannes Adami 2012, travaille avec Bruno Putzulu et s'initie au clown avec Lucie Valon.

Romain Ozanon - rôle de Khalil

Formé au Conservatoire Régional de Lyon sous la direction de Philippe Sire, Magali Bonnat et Laurent Brethome, il travaille sur de nombreux projets au sein de l'école en tant que comédien ou metteur en scène. Parallèlement il développe une activité de réalisateur sur des courts métrages. Il joue Karlmann dans la dernière création de la compagnie, *Le Moche* de Marius von Mayenburg.

Jean-Jacques Parquier - rôle de Karpati

Formé principalement au Studio 34, à l'atelier Workshop Robert Cordier, à l'ENSATT, sensibilisé à l'écriture par Daniel Lemahieu, il s'engage très vite dans la vie de compagnie sous l'impulsion de Robert Abirached, monte un lieu, se partage entre création, formation et programmation.



Son parcours artistique est associé à la vie de la Compagnie. Il est artiste-intervenant au CRR de Chalon sur Saône.

Julia Friedberg - mise en scène

Très tôt ballottée entre les civilisations extrême orientale et occidentale : d'un côté le théâtre balinais, les transes, de l'autre la rationalité d'une famille vouée aux sciences, Julia a longtemps cherché sa voie. Elle la trouve pendant plusieurs années par la pratique de la danse expérimentale, puis passe un DEA d'anthropologie et une maîtrise de chinois. Avec la Compagnie du Théâtre à Cran, elle met en scène *4.48 Psychose* de Sarah Kane, *Le Moche* de Marius von Mayenburg et *C'est-à-dire* de Christian Rullier

Tony Gagniarre - peintre videaste



A grandi dans une salle de cinéma, engloutissant des kilomètres de pellicules. Après avoir longtemps regardé les images, il a cherché à les comprendre. Titulaire d'une licence en art, il se lance dans une série d'expérimentations visuelles sur tous les supports existants : video, dessin, peinture, graffiti, graphisme et 3D. Il cherche à plonger le spectateur dans

un maelström organique d'images brassant ses pratiques créatrices à un niveau moléculaire. Il conçoit les vidéos pour *Le Moche*.

Bruno Marchetti -

responsable technique éclairagiste

Est successivement pépiniériste, mécanicien, marin, il se forme à la régie à l'Espace des Arts et au cours de stages de formation continue. Depuis 10 ans, régisseur de la Compagnie, il crée les éclairages de tous les spectacles. Il est également pianiste de blues et joue dans plusieurs groupes.

Jean-Marc Weber -

musicien sonorisateur

Parallèlement à un cursus scientifique et littéraire aux universités de Nancy, il étudie la musique électroacoustique et l'informatique musicale au Centre Européen pour la Recherche Musicale-Metz, les cours d'analyse et de composition instrumentale au CNR de Metz. Lauréat de concours internationaux de composition, il a écrit de nombreuses oeuvres de commande pour support, mixtes et instrumentales. Il dirige depuis 2002 le Pôle son et enseigne la composition en musique électroacoustique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Chalon/S.

PARTENARIATS

- Nicéphore Cité pour la création vidéo : Co-production
- CRR Chalon sur Saône : Co-production
- Résidence à l'Abreuvoir de Salives du 17 au 27 mars 2014 et Création le 28
- Résidence au Toï Toï le Zinc à Villeurbanne en novembre 2013
- Pré-achat du Réservoir à Saint-Marcel,
du Théâtre Gaston Bernard à Chatillon sur Seine, de l'Ecla à Saint-Vallier
- Mise à disposition de salles de répétitions au Théâtre d'Auxerre
et à l'EDA de Chalon sur Saône.

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS SOLLICITÉS

- DRAC Bourgogne : aide à la résidence puis à la production
- Région Bourgogne
- Département de Saône et Loire
- Ville de Chalon sur Saône (4000 euros accordés)

Autres organismes sollicités

- Adami : aide aux salaires
- Decream : en lien avec la création multimédia
- Le réseau Affluences soutient le spectacle



ACTION DE MÉDIATIONS ENVISAGÉES

1 - Répétitions ouvertes à l'occasion des résidences : par exemple à l'Aproport en septembre 2013, nous inviterons des classes du lycée Matthias à venir assister à des phases de répétitions.

2 - Présentations d'étapes de travail : nous pouvons l'envisager à l'occasion de la résidence du Toï Toï le Zinc. 30 minutes pourront être présentées à un public d'abonnés du Théâtre.

3 - Conduite d'ateliers : nous envisageons de mener deux types d'atelier. Un premier consistant à récolter des histoires, ou contes que les familles immigrées racontent à leurs enfants. Un autre atelier consisterait à faire du théâtre avec tous les membres de la famille autour du thème de la pièce. Ces ateliers pourraient être menés à Chalon où la compagnie est implantée.

DATE DE CRÉATION

La création est envisagée le 28 mars 2014, à l'Abreuvoir de Salives.

THÉÂTRE À CRAN

30 C, avenue de Paris, 71100 Chalon sur Saône - 06 17 74 27 21

theatreacran@gmail.com - www.theatre-a-cran.org

